

ne sera pas un bloc fermé aux échanges avec les autres régions. Les Européens qui décident de commercer avec le Canada peuvent être assurés que nous maintiendrons notre orientation fondamentale concernant le commerce mondial. Nous ne pouvons pas nous permettre des blocs économiques. Notre accord avec les États-Unis, nos négociations avec le Mexique et nos engagements à l'égard du GATT et de la conclusion de l'Uruguay Round, voilà autant de faits qui témoignent de notre volonté de promouvoir la libéralisation du commerce dans le monde entier.

Après avoir pris les mesures macro-économiques nécessaires pour permettre au Canada de connaître une croissance économique soutenue, le gouvernement se concentre maintenant sur la compétitivité de notre pays à l'échelle internationale. Nous allons examiner attentivement notre performance dans les domaines de la formation de notre main-d'oeuvre, de l'éducation, de la recherche et de la technologie, etc., pour nous assurer que notre infrastructure économique a tout ce qu'il faut pour accroître notre compétitivité. Nous nous appliquons davantage à déceler et à éliminer les obstacles au commerce interprovincial.

Nous envisageons également d'apporter des changements fondamentaux à notre société pour que l'accroissement de la compétitivité sous-tende notre action en matière d'éducation et de formation ainsi qu'une vaste gamme de politiques économiques et sociales. Nous chercherons à obtenir la collaboration des entreprises, de l'industrie et des syndicats.

L'accroissement de la compétitivité et le renforcement de la croissance économique revêtent une importance particulière à ce stade-ci de l'histoire du Canada. Une économie forte redonnera aux Canadiens confiance en eux. Elle ranimera notre sentiment de fierté, améliorera nos perspectives d'avenir et nous donnera l'assurance dont nous avons besoin pour renouveler notre confédération.

Pour revenir à nos intérêts communs, je tiens à dire que je suis sûr que nos liens économiques et politiques solides avec les Pays-Bas se resserreront dans le siècle à venir. Nous avons une tradition de coopération et de commerce sur laquelle nous pouvons faire fond.

Nos relations commerciales sont pratiquement exemptes d'irritants. Les Pays-Bas offrent aux exportateurs, importateurs et investisseurs canadiens une économie forte, une situation stratégique, une infrastructure bien développée, notamment sur le plan des transports, ainsi qu'une main-d'oeuvre instruite qui parle plusieurs langues. Il n'est pas étonnant que 50 sociétés canadiennes se soient établies au Pays-Bas, où elles ont investi plus d'un milliard de dollars. Je suis vivement conscient que la valeur des investissements néerlandais directs au Canada se monte